

7^e Bataillon de chasseurs alpins : Commémoration de la SIDI-BRAHIM



Vercors, le 13 octobre.

Autour de la place du Quartier Reyniès, les quatre compagnies de chasseurs alpins prennent place : la Compagnie d'Éclairage et d'Appui, la Compagnie de commandement et de logistique ainsi que les 2^{ème} et 6^{ème} compagnies. Sont présents également les autorités civiles et militaires ainsi que les représentants de plusieurs Amicales. Ils portent les Drapeaux. L'ambiance est solennelle. Lorsque les militaires entonnent les premières mesures des Allobroges, le chant du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins, c'est toute l'assistance qui se fige. Ensemble, ils commémorent les combats de SIDI-BRAHIM.

Cette cérémonie est l'une des plus anciennes et des plus importantes célébrées par le 7^e BCA. Elle rend hommage à ses anciens combattants. C'est également à cette occasion que les nouveaux arrivants sont baptisés et que ceux qui se sont distingués au combat sont décorés.



Ce jour là, certains militaires ont été décorés.



Un peu d'histoire

Le 23 septembre est une date historique et un jour spécial pour tout chasseur.

La bataille de Sidi-Brahim s'est déroulée du 23 au 26 septembre 1845, elle opposait les troupes françaises et les cavaliers de l'émir Abd El Kader. Des combats qui auront duré 3 jours et 3 nuits.

Les Français, commandés par le Lieutenant-Colonel Montagnac, avaient engagé le 8^e bataillon de chasseurs à pieds et le deuxième escadron du 2^e régiment de hussards afin de lutter contre les troupes d'Abd El-Kader.

Les français tombèrent dans un véritable traquenard face à 10 000 combattants de l'émir. Suite au premier combat, la perte fut lourde, il ne restait que 82 chasseurs sur les 450 engagés. Afin de se protéger les chasseurs de la compagnie se réfugièrent dans un marabout pour repousser les assauts.

Après plusieurs jours de siège, les hommes, sans eau, sans vivres, à court de munitions, en furent réduits à couper leurs balles en morceaux pour continuer à tirer.

L'émir Abd El-Kader fit couper la tête du capitaine Dutertre, fait prisonnier et amené devant le marabout pour exiger la reddition des chasseurs. Malgré tout, Dutertre, avait eu le temps d'exhorter les survivants à se battre jusqu'à la mort. Lorsque l'émir demanda au clairon français, Guillaume Rolland, de sonner la retraite, celui-ci n'en fit rien et sonna la charge. Lors d'une de ces demandes de reddition, un chasseur répondit « merde » à l'émir. Les survivants, n'ayant plus de munitions, chargèrent à la baïonnette. Ils percèrent les lignes ennemies et, sur les 80 survivants, 16 purent rejoindre les lignes françaises (5 moururent quelques jours plus tard). Seuls 11 chasseurs sortirent vivants de la bataille.

Source : 7^e bataillon de chasseurs alpins